

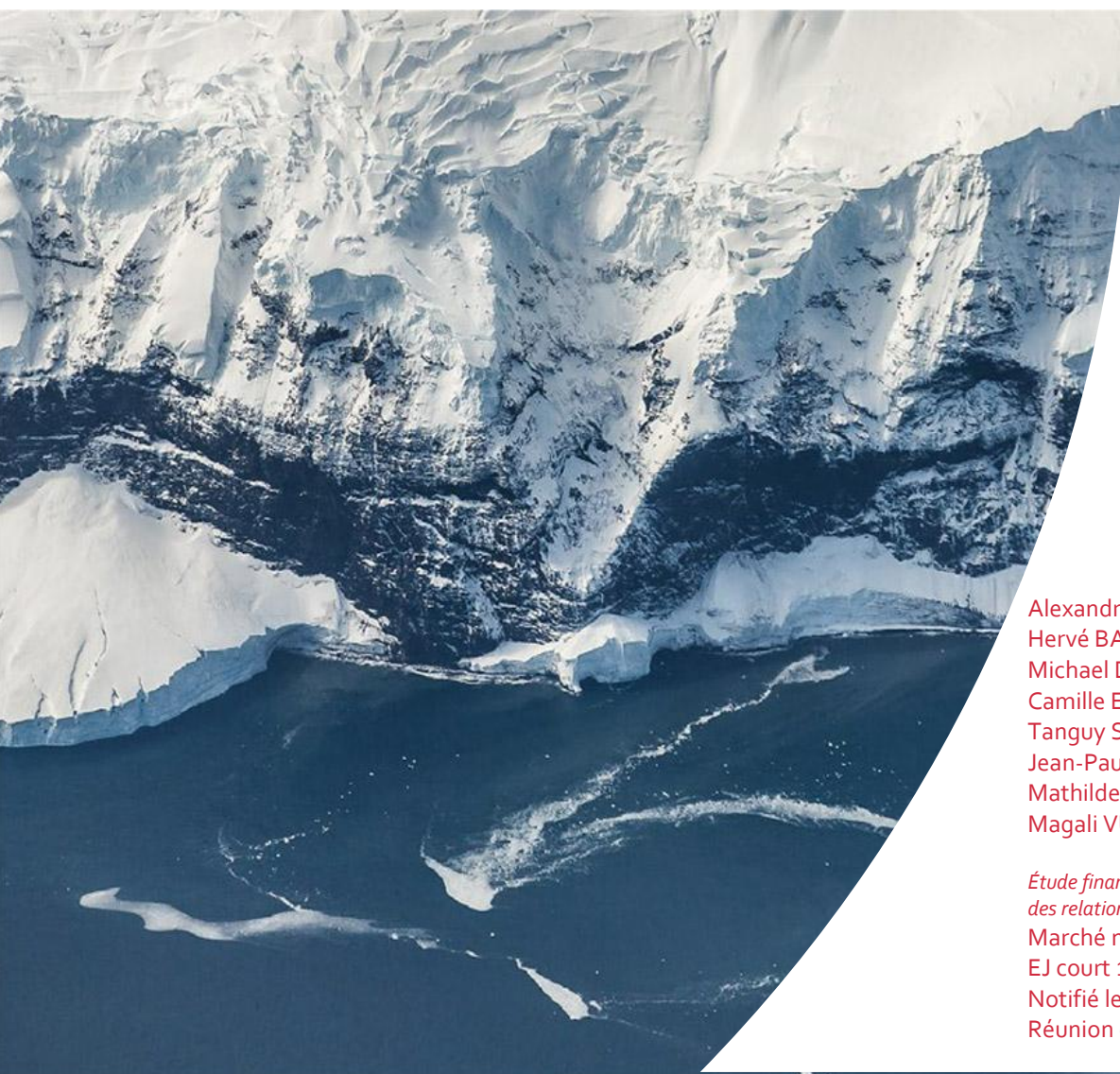
Observatoire de l'Arctique

— Bulletin mensuel

Juillet 2025



Bulletin N° 64



Alexandre TAITHE (coord.)
Hervé BAUDU – Émilie CANOVA –
Michael DELAUNAY –
Camille ESCUDE-JOFFRES –
Tanguy SANDRE — Julia TASSE –
Jean-Paul VANDERLINDEN –
Mathilde KOECHLIN – Florian VIDAL –
Magali VULLIERME

*Étude financée par la Direction générale
des relations internationales et de la stratégie
Marché n° 2022 1050 132 841
EJ court 180 007 16 30
Notifié le 3 janvier 2023
Réunion de lancement : 1^{er} février 2023*

Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS)

55 rue Raspail 92300 Levallois-Perret

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 26 février 1993

WWW.FRSTRATEGIE.ORG | MAIL : CONTACT@FRSTRATEGIE.ORG

SIRET 394 095 533 00060 | TVA FR74 394 095 533 | CODE APE 7220Z

Sommaire

Amérique du Nord – Groenland/Danemark – Islande	3
Norvège – Suède – Finlande – Russie	5
États observateurs et Union européenne	7
Institutions arctiques – Régulations environnementales – Enjeux juridiques	8
Questions militaires, industrielles et technologiques	10
Publications des instituts de recherche	12
Trafic maritime – Sécurité maritime	13

Contributeurs :

Coordination : Alexandre Taithe (FRS)

Bloc Amérique du Nord, Groenland/Danemark, Islande :

Magali Vullierme (CEARC), Michael Delaunay (CEARC), Tanguy Sandré (CEARC)

Bloc Nordique et Russe :

Florian Vidal (UiT – The Arctic University of Norway)

Bloc États Observateurs et UE :

Alexandre Taithe (FRS), Mathilde Koechlin (FRS), avec Tanguy Sandré (CEARC)

Bloc Gouvernance et Institutions arctiques :

Camille Escudé-Joffres (CERI), Émilie Canova (Université de Cambridge)

Bloc Capacitaire/Technologique/Industriel :

Alexandre Taithe (FRS), Mathilde Koechlin (FRS)

Blocs Publication des centres de recherche et Think Tanks : Alexandre Taithe (FRS), Mathilde Koechlin (FRS)

Bloc Trafic maritime et Sécurité maritime :

Hervé Baudu (ENSM)

Avertissement

Les opinions et analyses exprimées dans ce livrable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Elles ne sauraient représenter ou traduire une prise de position de l'organisme du ministère des Armées pilote de l'étude, de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie ou du ministère des Armées.

Disclaimer

The opinions and analyses expressed in this document are the sole responsibility of the authors. They do not represent or reflect the position of the organization of the Ministry of the Armed Forces conducting the study, the Directorate General of International Relations and Strategy or the Ministry of the Armed Forces.

Amérique du Nord – Groenland/Danemark – Islande

Aux **États-Unis**, l'Alaska a également connu des manifestations anti Trump ou « *No King protest* » en lien avec la parade militaire pour les 250 ans de l'US Army tenue le jour même de l'anniversaire du président Trump. C'est notamment à Anchorage (et dans 18 communautés que des milliers de personnes ont protesté, en faisant référence aux coupures budgétaires de l'administration Trump visant les agences étudiant les stocks de poissons et de crabes (dont le crabe royal). Ces mesures impactent ainsi les bonnes pratiques de pêche dans l'État, activité pourtant majeure dans l'État après les ressources pétrolières ([Alaska Public Media](#), 14 juin 2025). Les coupes budgétaires de l'administration Trump qui touchent également le Département du Commerce et à travers lui le *National Weather Service* et le *National Data Buoy Center*, ce qui devrait avoir un impact sur la sécurité des secteurs aérien et pétrolier selon la sénatrice Lisa Murkowski. L'Alaska dépend de ces deux domaines pour ses revenus. Il y aurait jusqu'à 40% de personnels en moins du fait de ces coupes budgétaires ([Alaska Public Media](#), 5 juin 2025). À 50 km au sud du champ pétrolifère de Prudhoe Bay, la société Stax Capital Partners prévoit de construire un centre de minage de Bitcoin dans la région du North Slope qui devrait fonctionner grâce au gaz naturel généré en parallèle de l'extraction pétrolière. La construction devrait commencer fin 2025. ([Arctic Today](#), 4 juin 2025).

Au **Canada**, Mark Carney continue de se rapprocher de l'Europe tout en essayant de « ménager » Trump après un sommet du G7 tendu et sans grandes annonces ([Radio Canada](#), 14 juin 2025 ; [Premier Ministre du Canada](#), 17 juin 2025). Ainsi, après de nouvelles annonces d'investissements, il s'est rendu en Europe en juin pour parler de sécurité et de défense, notamment en lien avec l'Arctique, lors des sommets de l'UE et de l'OTAN. Les annonces de nouveaux équipements et technologies, visant à respecter ses engagements dans l'OTAN, portent notamment sur un radar transhorizon, un programme de lutte anti-drones, de navires de soutien interarmées, ou encore d'augmentation de production locale de munitions et d'acquisition de véhicules utilitaires et blindés. ([Regard sur l'Arctique](#), [11 juin](#), [23 juin 2025](#)). **Cette visite a abouti à la signature d'un Partenariat de sécurité et de défense entre le Canada et l'Union Européenne le 23 juin.** Celui-ci formalise un cadre de dialogue et de coopération pour atteindre les objectifs de capacité de l'OTAN de manière plus rapide et économique. Il est également présenté comme la « *première démarche délibérée entreprise par le Canada pour se joindre à l'initiative Agir pour la sécurité en Europe (SAFE), un instrument du plan ReArm Europe/Préparation à l'horizon 2030* ». Grâce à sa participation à cette initiative, le Canada aura accès à d'importantes possibilités d'approvisionnement en matière de défense et à d'importants débouchés industriels ([Premier Ministre du Canada](#), 23 juin 2025).

La saison des feux a débuté très tôt au Canada au Yukon et, dans une moindre mesure, en Colombie-Britannique ([Regard sur l'Arctique](#), [3 juin](#), [25 juin](#), [27 juin 2025](#)). En une nuit, la surface brûlée par les feux est passée de 10 531 à 54 561 hectares. Le 27 juin, pas moins de 77 feux de forêt étaient actifs au Yukon, dont 29 autour de Dawson, poussant à l'évacuation de secteurs dans cette zone. Toujours au Yukon, un an après le déversement d'eau contaminée au cyanure, la mine d'Eagle Bay doit toujours nettoyer le site. Pour payer une partie de la dépollution, PricewaterhouseCoopers, responsable des affaires de Victoria Gold depuis le mois d'août 2024, a indiqué récupérer l'or présent dans l'eau cyanurée stockée dans des bassins sur le site de la mine. En plus de cela, PwC a augmenté sa limite d'emprunt à 220 millions de dollars en avril dernier et le gouvernement du Yukon s'est engagé à fournir 115 millions supplémentaires. PwC devrait commencer le processus de vente des biens de Victoria Gold dès le 30 juin, incluant la vente de la mine ([Regard sur l'Arctique](#), [16 juin](#), [18 juin 2025](#)). Cette catastrophe environnementale a ouvert les yeux sur les problématiques et les processus non sécuritaires de l'industrie minière. Bien qu'elle soit centrale pour l'économie du Yukon, certains demandent un moratoire provincial au vu des dommages irréparables causés à la faune et à la flore ([Regard sur l'Arctique](#), 24 juin 2025).

Pour finir, notons que le Yukon enregistre des niveaux d'eaux particulièrement bas cette année ([Radio Canada](#), 6 juin 2025) et que le Nunavik a lancé, en coopération avec McGill, un nouveau programme universitaire adapté aux Inuits pour former des enseignants Inuits. Ce certificat de deux ans sera offert sur place à Kuujuaq. C'est un tournant majeur pour la région ([Regard sur l'Arctique](#), 6 juin 2025).

Fin mai, les chefs de gouvernement des huit pays nordiques se sont réunis en Finlande. Alors que le **Groenland**, les îles Féroé et Åland avaient été tenus à l'écart de manière répétée ces derniers mois, les huit pays nordiques se sont engagés à les inclure dans les futures réunions ministérielles nordiques et à renforcer la coopération en matière de préparation civile et de résilience ([High North News](#), 30 mai 2025).

Mi-juin, les chefs de gouvernement des Îles Féroé, du Groenland et du Danemark se sont rassemblés pour leur réunion semestrielle dans la capitale féroïenne, Tórshavn. Au-delà des pressions accrues en Arctique, les Îles Féroé et le Groenland ont engagé le dialogue pour une autonomie renforcée sur le plan des affaires étrangères, tandis que la Première ministre danoise a appelé à une « modernisation du Royaume » et à investir plus massivement au Groenland ([High North News](#), 18 juin ; [Eye on the Arctic](#), 17 juin 2025). « *Nous avons clairement indiqué que si le Groenland souhaite modifier la loi sur l'autonomie gouvernementale, notamment en garantissant de meilleurs cadres économiques pour le Groenland en matière d'extraction minière, nous sommes prêts à conclure cet accord du côté danois* » a déclaré Mette Frederiksen ([Sermitsiaq](#), 17 juin 2025). Le chef de la défense a assisté pour la première fois à cette réunion semestrielle ([Altinget](#), 18 juin 2025). En coordination avec le gouvernement groenlandais, les forces armées danoises vont renforcer dès cet été leur présence au Groenland, une frégate et deux hélicoptères seront désormais en place pour renforcer les opérations militaires dans l'Arctique ([High North News](#), 11 juin 2025).

Dans le même temps, le Parlement danois a approuvé l'installation de bases militaires américaines sur le sol danois ([Eye on the Arctic](#), 12 juin 2025). Par ailleurs, lors du sommet de l'OTAN à La Haye, au cours duquel le gouvernement groenlandais souhaitait rencontrer ses homologues étatsuniens ([Sermitsiaq](#), 23 juin 2025), le Danemark a officiellement conclu un partenariat avec le Canada, l'Allemagne et la Norvège en matière de sécurité maritime et de coopération militaire dans l'Atlantique Nord ([Sermitsiaq](#), 25 juin 2025).

En juin toujours, le **Groenland a accordé un permis de 30 ans à un projet soutenu par l'Union européenne qui vise à exploiter le molybdène**, un métal essentiel utilisé dans l'aérospatiale, l'énergie et la défense, et sur lequel la Chine a imposé des contrôles à l'exportation. Le permis a été accordé à Greenland Resources, une société cotée à Toronto et soutenue par l'Alliance européenne pour les matières premières, qui détient la licence du projet Malmbjerg, près d'Iltoqqortoormiit, la ville la plus septentrionale de la côte est. La mine à ciel ouvert pourrait couvrir environ 25% de la consommation européenne de molybdène ([Sermitsiaq](#), 19 juin 2025 ; [Eye on the Arctic](#), 19 juin 2025).

En réaction aux récentes déclarations américaines, les forces armées danoises ont quant à elles renforcé leur présence au Groenland. Le 10 juin 2025, les forces armées danoises ont annoncé l'arrivée de deux hélicoptères EH-101 Merlin, de la frégate HDMS *Nils Juel* et des avions de chasse F-16 pour des opérations de patrouille au large du Groenland.

Le Groenland passe désormais de la zone de responsabilité du Commandement américain en Europe à celle du Commandement américain du Nord. Ce changement renforcera la défense du territoire américain et contribuera à approfondir les relations avec les alliés de l'Arctique, selon le porte-parole en chef du Pentagone. Cette attribution au Commandement de l'Amérique du Nord comporte également une dimension symbolique au regard des velléités de l'administration Trump sur le Groenland ([HightNorthNews.com](#), 24 juin 2025).

Enfin, au Danemark, une nouvelle organisation appelée *Uagut* (« nous » en groenlandais) a été fondée par des Groenlandais et Groenlandaises au Danemark. Cette organisation vise à porter la parole des quelque 17 000 Groenlandaises et Groenlandais vivant au Danemark, et à combattre les discriminations à leur encontre ([Sermitsiaq](#), 22 juin 2025).

L'Islande a réitéré son engagement à travailler avec l'OTAN et ses alliés en annonçant, malgré l'absence de Forces armées, l'élaboration d'une nouvelle politique de sécurité et de défense et une augmentation de 1,5% de ses dépenses liées à la défense. Cette annonce a été faite à l'occasion d'une rencontre entre la Première ministre islandaise, Kristrún Frostadóttir, et le Secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, à Bruxelles début juin. Kristrún Frostadóttir a notamment évoqué le renforcement des installations de la base aérienne de Keflavik et des ports de l'île. Mark Rutte, quant à lui, a souligné le rôle pivot de l'Islande dans la sécurité arctique grâce à ses infrastructures et à l'accueil de nombreux exercices interalliés. Il a ajouté que l'OTAN souhaitait s'impliquer davantage dans la collecte de renseignements dans le Nord ([High North News](#), 3 juin 2025).

Norvège – Suède – Finlande – Russie

Russie : la base d'Olenya en première ligne dans l'offensive ukrainienne du 1^{er} juin

Le 1^{er} juin 2025, dans le cadre d'une opération militaire ukrainienne d'envergure, la base aérienne d'Olenya, située dans la péninsule de Kola, a été ciblée par une attaque de drones. Selon des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux, ces drones ukrainiens auraient été lancés depuis un camion à proximité d'Olenegorsk, à quelques kilomètres de la base militaire russe. Cette attaque coordonnée a ciblé quatre bases russes, dont Olenya, qui abrite des bombardiers stratégiques Tu-95MS et Tu-22M3. Les drones FPV, pilotés à courte distance, ont pu éviter les radars et provoquer d'importants incendies, comme le montrent les images diffusées.

Kristian Åtland, chercheur au *Norwegian Defence Research Establishment* (FFI), qualifie cette opération de « plus dévastatrice » jamais menée contre les bases de bombardiers russes, avec plusieurs dizaines d'appareils touchés au total. Les autorités russes, dont le gouverneur de Mourmansk, ont confirmé l'attaque tout en demandant aux habitants de ne pas diffuser de vidéos. Cependant, celles-ci ont rapidement circulé sur les réseaux sociaux, révélant l'ampleur de cette offensive.

Selon les enquêtes préliminaires, l'opération des drones aurait été menée après 18 mois de préparation. Malgré la présence de défenses antiaériennes et de brouilleurs GPS, les drones ont réussi à atteindre leur cible. Olenya, base clé de la triade nucléaire russe, avait récemment accueilli 40 Tu-22M3 qui ont été déplacés par crainte d'attaques. La présence d'armes nucléaires sur cette base russe reste quant à elle incertaine ([thebarentsobserver](#), 1^{er} juin 2025 ; [Meduza](#) ; [SeverPost.ru](#), 2 juin 2025).

Russie-Norvège : compromission d'un système de communication militaire

Une enquête conjointe de médias norvégiens (*Gjengangeren*, *NRK*, *Nettavisen*) a révélé une faille majeure dans un système de communication militaire, développé par l'entreprise Vissim pour le ministère de la Défense. Pendant 15 ans, une filiale du groupe était présente à Saint-Petersbourg et aurait participé au projet de développement de la solution technologique, suscitant des craintes d'infiltration. Plusieurs experts norvégiens dans le domaine de la sécurité redoutent ainsi que la Russie n'exploite cette vulnérabilité pour obtenir un avantage stratégique, notamment en décryptant les mouvements de la Marine norvégienne. Bien que les communications soient chiffrées, la connaissance des schémas opérationnels constituerait une menace considérable.

Dès 2014, des employés de Vissim avaient alerté sur des négligences : accès non sécurisés à des données classifiées, clés de coffre laissées sans surveillance. Une inspection de l'autorité de sécurité nationale (*Nasjonal Sikkerhetsmyndighet* – NSM) a confirmé des risques, mais les mesures prises restent opaques. Vissim, qui a finalement fermé sa filiale russe en 2023, évoque un « dialogue confidentiel » avec l'armée, sans donner plus de précisions. Le capitaine Tor Ivar Strømmen dénonce une classification inadéquate du système, arguant que même des composants non classifiés peuvent révéler des secrets une fois assemblés. Il exige un remplacement urgent et une certification obligatoire pour les fournisseurs militaires. Interrogée sur d'éventuelles restrictions d'usage du système radio FOV, l'armée n'a pas fourni de réponse claire, laissant planer des doutes sur sa résilience face aux cybermenaces russes ([NRK](#), 3 juin 2025).

Finnmark : nouvelles tensions autour du projet minier de Nussir

En novembre 2024, la société minière Nussir ASA a été rachetée par la société canadienne Blue Moon Metals, facilitant l'accès aux capitaux pour relancer un projet d'exploitation d'un important gisement de cuivre à l'arrêt ces dernières années (cf. Bulletin n° 58). Le 12 juin 2025, le groupe minier a repris ses travaux de construction en procédant au premier dynamitage dans la zone de Repparfjorden (Norvège), où se situe le gisement. Cette décision a suscité l'ire des groupes environnementaux comme Natur og Ungdom (NU), présents sur place, mais également celle des éleveurs sâmis. En effet, cette zone se trouve dans le district de pâturage de Fieltår, où les éleveurs sâmis mènent leurs activités avec leur population de rennes. Après une réunion avec les éleveurs et les représentants de NU, la compagnie a suspendu temporairement les travaux, le 16 juin, évitant une injonction judiciaire. Les opposants au projet contestent notamment les permis de la société.

Cependant, Øystein Rushfeldt, directeur de la société Nussir, affirme que toutes les formalités sont réglées et que les activités reprendront. Il a convié Fieltår à une réunion pour discuter des opérations minières et a proposé la création d'un groupe de travail dirigé par un éleveur de rennes afin de soutenir l'élevage local. Le groupe canadien Blue Moon prévoit d'étendre l'entrée de la mine de 2 500 mètres et de construire une plateforme pour des explorations souterraines. Ces travaux, prévus en 2025, serviront de base d'évaluation pour une décision d'investissement finale en 2026. Christian Kargl-Simard, directeur général de Blue Moon, y voit une étape clé vers l'exploitation du cuivre pour l'Europe. Le projet a obtenu le statut de projet stratégique soutenu par l'Union européenne visant à diversifier les sources d'approvisionnement en minerais critiques et à réduire la dépendance à l'égard de la Chine. Toutefois, les travaux ont récemment repris, et le groupe environnemental NU poursuit ses manifestations, alors qu'une interdiction de circulation et un renforcement des contrôles policiers ont été mis en place dans la zone ([Mining Technology](#), 6 juin 2025 ; [NRK](#), 16 juin 2025 ; [thebarentsobserver](#), 24 juin 2025).

Svalbard : un programme de développement touristique alternatif

Depuis 2022, le secteur touristique russe au Svalbard est en berne, les tour-opérateurs de Longyearbyen boycottant les visites de Barentsburg et de Pyramiden. C'est dans ce contexte que le navire océanographique *Professor Molchanov* a effectué un voyage au départ de Mourmansk, avec à son bord des touristes russes venus visiter le Svalbard sans visa. Il s'agit du premier voyage de ce type depuis 27 ans. Pour rappel, l'archipel norvégien n'appartient pas à l'espace Schengen, et les ressortissants des États signataires du traité peuvent y entrer librement. Pour les navires d'expédition, la seule formalité est la transmission d'une liste de passagers 48 heures avant l'arrivée, suivie d'un contrôle d'identité par le gouverneur du Svalbard.

Si un second voyage a été organisé le 13 juin, la viabilité de ce nouveau créneau économique pour les deux communautés russes fait toutefois débat. Pour Timofeï Rogozine, ancien responsable du tourisme chez Arktikugol, la Russie manque de navires adaptés pour assurer des croisières touristiques de manière régulière, et la guerre en Ukraine nuit durablement à l'image du pays. Selon lui, Arktikugol sert davantage la propagande du Kremlin, où « *ils créent l'illusion d'une activité qui n'existe pas réellement* », comparant cette démarche à celle de l'URSS, qui finançait des voyages touristiques à des fins stratégiques ([the-barentsobserver](#), 9 juin 2025).

États observateurs et Union européenne

L'institut polaire Français (IPF) Paul-Emile Victor va être rattaché à l'IFREMER

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a annoncé fin juin avoir « *engagé un processus de restructuration de l'Ipev* » et « *décidé de transformer le groupement d'intérêt public (Gip) de l'Ipev en infrastructure de recherche (IR), dont la stratégie scientifique et le suivi budgétaires seront rattachés à l'Ifremer* ».

Une direction des affaires polaires devrait être créée au sein de l'IFREMER. L'IPF (ex-IPEV) connaît de graves difficultés financières liées à la stagnation de son budget malgré l'augmentation de son activité et des missions de recherche soutenues depuis 1992, et des surcoûts de l'énergie plus récemment. Un nouveau directeur devrait être nommé le 11 juillet 2025, après la démission du précédent directeur en mars dernier, face aux difficultés de l'Institut.

Le bulletin n°62 publié en mai 2025 relatait l'attachement de la communauté scientifique polaire à l'autonomie de l'IPEV lors d'une réunion du Groupe d'études « *arctique, antarctique, terres australes et antarctiques françaises et grands fonds océaniques* » à l'Assemblée nationale. L'hypothèse d'un rattachement de l'IPEV à l'IFREMER, évoquée occasionnellement depuis 2023, avait été écartée par les intervenants, dont Olivier Poivre-d'Arvor, Ambassadeur pour les Pôles et les Océans, et présentée comme une initiative isolée du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ([Le Télégramme](#) – 30 juin 2025, [Ouest-France](#) – 2 juillet 2025, [le marin](#) – 3 juillet 2025).

Le Président français se rend au Groenland dans un contexte de tensions autour de ce territoire

En visite au **Groenland**, en amont du G7 à Kananaskis (Canada), le Président français s'est entretenu avec la Première ministre danoise Mette Frederiksen et le Premier ministre groenlandais Jens-Frederik Nielsen, lors d'une visite à Nuuk. Emmanuel Macron a affirmé son soutien au Groenland et au Danemark, et annoncé que la France est prête à renforcer son engagement dans l'Arctique à travers des exercices conjoints et des partenariats économiques et sociaux ([High North News](#), 16 juin 2025). Il a apporté « *un message de soutien à [...] l'intégrité territoriale et à l'intangibilité [des] frontières* » du Groenland ([Elysée.fr](#)). Il a également annoncé l'ouverture d'un consulat général français à Nuuk, alors qu'une représentation européenne a été inaugurée en mars ([Sermitsiaq](#), 15 juin 2025).

Attrait du transport maritime dans l'Arctique pour la Corée du Sud et collaboration étroite avec les États-Unis

L'attrait du [transport maritime dans l'Arctique](#) et le rôle de la Corée du Sud dans ce secteur occupent une place non négligeable dans l'élection présidentielle du pays. Le candidat du Parti démocrate à la présidentielle, Lee Jae-myung, a étroitement lié l'avenir économique

des ports du sud du pays aux opportunités offertes par le transport maritime dans l'Arctique. Il entend revitaliser les villes portuaires du sud du pays, notamment Busan et Ulsan, en les transformant en portes d'entrée pour le commerce maritime arctique.

Certes, les données de transport maritime confirment la position stratégique du pays, une grande partie du trafic de la route maritime du Nord russe passant à proximité de la Corée du Sud. Plusieurs voyages récents, notamment des porte-conteneurs reliant la Chine à la Russie via l'Arctique, ont fait escale dans des ports sud-coréens. Mais le trafic maritime transcontinental s'est limité en 2024 à une douzaine de porte-containers via la Route maritime du Nord (RMN).

La Corée du Sud se positionne comme un hub d'accès à l'Arctique, tout en se rapprochant des États-Unis, pour aider ces derniers à combler les lacunes et pertes de compétences dans leur capacité de construction navale brise-glace. En avril 2025, les négociations entre les constructeurs navals américains et coréens ont abouti à un protocole d'accord entre Fairbanks Morse Defense et Hyundai Heavy Industries (HHI), en échange de droits de douane favorables sous l'administration Trump. La Corée du Sud élabore donc une diplomatie en Arctique via ses compagnies nationales spécialisées dans l'ingénierie navale et portuaire, dans l'infrastructure et le bâtiment, telles que Hyundai Heavy Industries qui exploite le plus grand chantier naval du monde à Ulsan et construit 10 % des navires du monde.

Institutions arctiques – Régulations environnementales – Enjeux juridiques

Première réunion de la présidence danoise du CA

Les 16 et 17 juin 2025, le Royaume du Danemark a tenu ses premières réunions avec les chefs de délégation des Participants permanents autochtones ainsi qu'avec les présidents et secrétariats des groupes de travail du Conseil de l'Arctique, depuis qu'il a assumé la présidence du Conseil de l'Arctique (2025-2027) en mai de cette année. Plus de 30 participants se sont réunis en ligne et en présentiel lors de la réunion organisée à Tromsø, en Norvège. « *L'engagement auprès des peuples autochtones, axé sur la promotion du partage des connaissances, est une priorité transversale pour le Royaume du Danemark* », a déclaré Kenneth Høegh, le SAO groenlandais qui représente le Royaume du Danemark.

Lors de la première journée, se tenait une réunion de la présidence avec les six organisations de Participants permanents. À l'ordre du jour figuraient en priorité les discussions sur la mise en œuvre des éléments clés du programme de la présidence danoise, les événements à venir et les priorités transversales de la présidence.

Lors de la deuxième journée, le Royaume du Danemark a organisé une rencontre réunissant la présidence, les Participants permanents ainsi que les six groupes de travail et le groupe d'experts du Conseil. Les discussions ont porté sur les plans de travail des groupes, avec un accent particulier sur les opportunités de participation des Participants permanents aux projets et initiatives, ainsi que sur les événements à venir.

« *Je suis très satisfait d'avoir mené à bien des réunions positives et constructives* », a déclaré Kenneth Høegh, président des hauts responsables de l'Arctique (SAO). « *Même si le fonctionnement du Conseil de l'Arctique n'est pas tout à fait habituel, nous cherchons à le rendre aussi dynamique et actif que possible* » ([Arctic Council, 27 juin 2025](#)).

Reconnaissance internationale pour l'Arctic Business Index : un projet phare pour l'économie arctique

Le projet *Arctic Business Index*, porté par le High North Center de la Nord University Business School (Bodø, Norvège), a récemment reçu le soutien officiel du Groupe de travail sur le développement durable (SDWG) du Conseil de l'Arctique ([High North News, 26 juin 2025](#)).

Cette reconnaissance vient saluer un travail de fond mené pour offrir une vision détaillée de l'économie, des investissements, de l'emploi et de la société dans les régions arctiques. Le Canada, co-leader du projet aux côtés de la Norvège, apporte avec lui de nouveaux partenaires, des financements et une capacité de rayonnement renforcée. Le projet suscite également un intérêt croissant au sein de l'Union européenne.

Bien que la coopération institutionnelle avec la Russie soit suspendue du fait des sanctions, les responsables du projet espèrent pouvoir reprendre le partage de données et la collaboration scientifique dès que la situation le permettra. Des collaborations entre chercheurs, à l'échelle individuelle ou de projets, restent possibles dans le cadre des règles du Conseil de l'Arctique.

Visite de l'Union européenne à la frontière norvégo-russe : « Une menace dans cette région est une menace pour la sécurité européenne »

Fin mai 2025, une délégation de six membres de la Commission sécurité et défense du Parlement européen s'est rendue à Kirkenes, une ville norvégienne frontalière de la Russie, pour mieux comprendre les enjeux liés aux menaces hybrides dans cette région stratégique du Grand Nord ([High North News, 10 juin 2025](#)).

Les parlementaires — venus d'Allemagne, de France, d'Espagne, de Croatie et de Grèce — ont reçu un briefing des services de sécurité norvégiens concernant l'augmentation des activités russes non conventionnelles. Ils ont également rencontré le maire de la commune de Sør-Varanger, qui a insisté sur la nécessité de renforcer la société civile et la résilience locale face aux menaces. Il a notamment évoqué la mine de Syd-Varanger, ressource économique clé du territoire, appelant à sa reconnaissance comme projet stratégique pour l'Union européenne.

La présidente de la délégation, Marie-Agnes Strack-Zimmermann, a souligné que « *la frontière nord de la Norvège est aussi celle de l'espace Schengen* » et que toute menace dans cette région constitue une menace pour l'ensemble de l'Europe. Selon elle, seule une coopération renforcée avec des partenaires comme la Norvège permettra de contenir les attaques russes, tout en stimulant l'industrie de défense européenne et en créant de l'emploi dans les régions périphériques.

Avant leur venue à Kirkenes, les parlementaires européens avaient rencontré à Oslo des représentants du ministère de la Défense norvégien, ainsi que la commission des affaires étrangères et de la défense du Parlement norvégien. Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération en matière de sécurité et de défense signé entre la Norvège et l'UE en mai 2024, et visait aussi à discuter du soutien militaire à l'Ukraine et des perspectives de coopération industrielle en matière de défense. Un communiqué du Parlement européen a confirmé la volonté de renforcer les liens avec la Norvège, considérée comme un partenaire stratégique en première ligne face à la Russie ([Parlement européen, 2 juin 2025](#)).

Le EU Arctic Forum s'est tenu les 26 et 27 juin à Kittilä, Finlande

Le *EU Arctic forum and Indigenous peoples' dialogue* est la conférence annuelle organisée par l'Union européenne (UE) depuis 2017 sur les sujets arctiques. Elle alterne entre Bruxelles et l'Arctique européen. Ainsi, après s'être tenu à Bruxelles l'an dernier, cette année, le « *EU Arctic Forum, Indigenous Peoples' Dialogue and Arctic Youth Dialogue* » avait lieu à Kittilä en

Laponie finlandaise ([Commission européenne](#), juin 2025). Ce nouveau titre reflète l'ajout d'une partie de programme autour de la jeunesse.

Outre l'ajout d'une matinée le deuxième jour dédiée à la jeunesse arctique, on peut noter trois choses au regard des éditions précédentes. Premièrement, il y avait peu de personnalités politiques et de haut niveau, notamment pas de représentants d'États-membres sauf de la Finlande. Deuxièmement, alors que la politique arctique européenne est une politique conjointe de la Commission et du SEAE, la Commission à travers la DG MARE est de plus en plus visible tant dans l'organisation que sur place (présence du Commissaire à la pêche et aux océans) lors de l'événement au détriment du SEAE présent uniquement par l'Envoyée spéciale pour les affaires arctiques en modératrice de panel. Cela tranche avec la volonté exprimée lors de l'édition de 2021 de mettre plus en avant l'aspect relations extérieures de la politique à travers le rôle du SEAE. Enfin, l'ajout d'une partie dédiée à la jeunesse, dont l'idée avait été lancée lors de l'édition 2023 à Nuuk et expérimentée en 2024, est très consensuel et aligné sur les priorités du Conseil de l'Arctique. On peut ainsi voir une volonté de l'UE de ne pas faire de vague en évitant les questions géopolitiques absentes du programme (centré autour des questions de développement durable) et de plaire aux États arctiques en soutenant les initiatives régionales par des financements comme le montre le side event « *EU Regional Policy in the Arctic regions* » et l'ajout de la partie jeunesse.

Sur une note positive, le grand nombre d'intervenants autochtones, notamment Sámi, est à souligner par rapport aux années précédentes, y compris dans les parties du programme hors « *Indigenous dialogue* ».

Questions militaires, industrielles et technologiques

L'extension de la guerre russo-ukrainienne en Arctique

La guerre en Ukraine atteint l'Arctique avec une attaque massive de drones ukrainiens sur la base aérienne russe d'Olenya près de Mourmansk (voir également la rubrique Russie). La base d'Olenya est fréquemment utilisée par l'armée de l'air russe dans ses raids terroristes sur les villes et villages ukrainiens. L'attaque de drones ukrainiens sur la base aérienne de l'extrême nord de la Russie a entraîné la destruction complète d'au moins quatre bombardiers stratégiques Tu-95MS et d'un avion de transport An-12. L'Ukraine a probablement dû surmonter l'obstacle du brouillage GPS, largement signalé dans le Grand Nord, atteignant souvent l'espace aérien du nord de la Norvège.

La région de Mourmansk, au-dessus du cercle polaire arctique, abrite des complexes industriels et militaires clés. Du fait de l'utilisation massive de drones en Ukraine, la Flotte du Nord abrite un centre de formation des opérateurs de [drones](#). À l'occasion du nouveau programme d'armement décennal, **la Russie a annoncé que les drones constitueront à partir de juin 2025 une branche distincte des forces armées russes.** La militarisation des territoires arctiques et l'extension de la guerre en Ukraine inquiètent les pays nordiques.

Suite à l'adhésion de la Finlande à l'OTAN, des photos satellites publiées par le [New York Times](#) le 19 mai 2025 ont montré **l'expansion des infrastructures militaires russes le long de la frontière finlandaise.** Les photos satellite, confirmées par des responsables de l'OTAN, montrent des concentrations de tentes et des travaux d'agrandissement de bases et d'aérodromes sur la base de Kamenka, à moins de 65 kilomètres de la Finlande et à 225 kilomètres d'Helsinki. Il s'agit de la construction d'entrepôts destinés à stocker des véhicules militaires, de la rénovation d'abris pour avions de chasse et d'une base d'hélicoptères inu-

tilisée. Moscou développe aussi ses infrastructures militaires autour de la ville de Petrozavodsk, à 160 kilomètres des frontières finlandaise et norvégienne – la localité pouvant servir de quartier général aux troupes russes du Nord-Ouest en cas de bras de fer avec l'OTAN.

Face à cela, les pays nordiques s'apprêtent à augmenter leurs budgets de défense. La Norvège a confirmé le 20 juin qu'elle consacrerait [5 % de son PIB](#) à la défense, dont des [investissements](#) contre les menaces hybrides et les cybermenaces. Le 19 juin, le gouvernement suédois a annoncé avoir obtenu le soutien du Parlement pour une augmentation de 5% du PIB du budget de défense. En outre, une délégation de la commission Sécurité et Défense du [Parlement européen](#) s'est rendue fin mai 2025 dans la ville de Kirkenes et a affirmé que cette ville constitue la frontière Schengen de l'UE et que les menaces au Nord relèvent de l'Europe (voir également la rubrique Gouvernance).

L'exercice militaire du NORDEFCO « Arctic Challenge Exercise » (ACE) devant se dérouler, en mai-juin, avec la participation des États-Unis en Norvège, en Finlande, en Suède et au Danemark **a été annulé** à l'unanimité par les chefs des forces aériennes nordiques, selon l'armée de l'Air norvégienne. L'annulation a fait suite au retrait du Danemark puis des États-Unis de l'exercice, suite à des besoins opérationnels plus urgents ([High North News](#), 13 juin 2025). Les opérations de l'US Air Force menées durant le mois de juin au Moyen-Orient pourraient être une des causes.

Cette décision a été prise alors même que cet exercice se tient tous les deux ans dans le cadre de la coopération de défense nordique NORDEFCO et que les **exercices conjoints entre la Chine et la Russie dans le détroit de Béring**, à proximité de l'Alaska, inquiètent tant les États-Unis que les pays nordiques.

Sécuriser les câbles Internet sous-marins dans l'Arctique

Un rapport intitulé « [Sécuriser les câbles Internet sous-marins dans l'Arctique](#) » a été rédigé par Lars Gjesvik, chercheur au *Norwegian Institute of International Affairs*, et publié en juin 2025 par le *Digital Infrastructure Think Tank*. Lors du sommet des alliés de l'OTAN en mer Baltique à Helsinki le 14 janvier 2025, le Secrétaire général Mark Rutte a mis en garde contre les **attaques contre les gazoducs Nord Stream, le câble sous-marin vers le Svalbard et le câble de surveillance au large des côtes de Lofoten**.

En raison de l'absence de réglementation mondiale, la protection des câbles repose largement sur des initiatives régionales et nationales. Cela soulève des questions de coordination, de surveillance, de réparation et de réacheminement alternatif, en particulier dans des zones comme l'Arctique, qui se trouvent souvent en dehors des cadres réglementaires existants.

Du point de vue technologique, le chercheur préconise d'utiliser la combinaison de **capteurs, de drones et de collecte de données de surveillance** pour réduire le nombre d'incidents et fournir des informations supplémentaires en cas de rupture de câbles. **De telles mesures nécessitent une coordination accrue et le chercheur préconise des cadres de gouvernance adéquats et une coordination à travers l'Arctique.** Cela peut s'effectuer par le biais de forums dédiés ou dans les cadres de gouvernance mondiale et régionale émergents mais en veillant à ce qu'ils tiennent compte des risques et défis spécifiques de la région arctique pour les infrastructures sous-marines. Les ministres nordiques ont ouvert la voie en publiant des déclarations soulignant l'importance critique des câbles et affirmant leurs plus grands partages d'informations et coopération.

Publications des instituts de recherche

La plupart des investissements chinois dans l'Arctique ne se sont pas pleinement matérialisés, selon Harvard

Un [rapport du Belfer Center de Harvard](#) entend contredire le discours courant selon lequel la Chine « achète l'Arctique ». Des chercheurs de l'Université Harvard et de l'Université Trent au Canada ont cartographié l'activité économique chinoise dans la région arctique, y compris les stations de recherche, la construction et la propriété d'infrastructures, les projets énergétiques et l'exploitation minière. Ils concluent que **la plupart des investissements chinois récents hors de Russie, dans les autres États arctiques, ont stagné ou échoué.**

Les auteurs proposent une carte interactive sur laquelle le Groenland est l'un des meilleurs exemples. **Bien que les entreprises chinoises se soient intéressées aux ressources minérales, pétrolières et gazières du Groenland, sur huit investissements chinois proposés, sept ont échoué ou ne se sont jamais concrétisés.** Pourtant, les chercheurs ont constaté que les propositions non retenues sont souvent prises en compte dans le débat public lors de la présentation du montant total des investissements chinois dans la région.

« Des affirmations exagérées sur les investissements chinois ont été utilisées pour justifier différentes politiques et positions, comme l'insistance de l'administration Trump sur le fait que le Danemark n'a pas réussi à protéger le Groenland de l'empiétement chinois », a déclaré le co-auteur de l'étude, Guðbjörg Ríkey Th. Hauksdóttir, dans un communiqué. **La Russie a de loin le plus grand nombre d'investissements chinois dans l'Arctique** et bien que les pays nordiques (Norvège, Suède, Finlande et Islande) aient été les plus engagés avec la Chine, les résultats suggèrent également que ces États arctiques ont pris conscience des risques associés aux diverses formes d'investissement direct étranger dans la région.

L'Arctique devrait se réchauffer plus de trois fois et demi plus vite que la moyenne mondiale, selon un rapport de l'OMM

Un [nouveau rapport](#) de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) publié fin juin 2025 indique que l'Arctique devrait se réchauffer plus de trois fois et demie plus vite que la moyenne mondiale sur la période 2025-2029, une des projections les plus pessimistes. Le rapport prévoit que les températures dans la région devraient augmenter de 2,4 °C par rapport à la période de 1991 à 2020, ce qui dépasserait de loin la moyenne mondiale de 1,2 °C à 1,9 °C. Des réductions de la glace de mer sont prévues pour des régions clés, notamment la mer de Barents, la mer de Béring et la mer d'Okhotsk.

Par conséquent, de nouvelles possibilités de navigation sont étudiées alors même qu'un [article](#) publié par plusieurs universités canadiennes et norvégienne affirme que **les conditions de glace le long de la route nord du Passage du Nord-Ouest continueront probablement à rester très difficiles**, ce qui présentera des risques significatifs pour une navigation fiable et sûre. Des **interactions thermodynamiques complexes** sont à l'œuvre pour que la route soit entièrement dégagée.

Outre la pollution atmosphérique, une nouvelle étude [publiée](#) dans *Nature Communications* révèle que **les courants océaniques pourraient transporter vers l'Arctique une pollution au mercure héritée d'autres régions du monde.** Malgré la baisse des émissions atmosphériques de mercure depuis les années 1970, de fortes concentrations continuent d'augmenter chez les animaux polaires de l'Arctique. Le mercure pouvant prendre plusieurs siècles pour atteindre le Groenland par les courants océaniques, les scientifiques alertent sur le risque à long terme que représente ce contaminant pour la région ([Phys.org](#)). Les nouvelles recherches sur le mercure soulignent que, malgré l'éloignement de l'Arctique, sa

dangereuse position en tant que « puits chimique » de la planète est de plus en plus probable, la région servant de destination finale à de nombreux types de pollution.

Signaux militaires dans l'Arctique européen avant et après l'invasion à grande échelle de l'Ukraine

Un article [publié](#) dans le *Scandinavian Journal of Military Studies* s'intéresse à l'évolution de l'activité militaire russe et occidentale dans l'Arctique européen, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022. Alors que la Finlande et la Suède ont récemment rejoint l'OTAN et que la région abrite une proportion significative de l'arsenal nucléaire stratégique russe basé en mer, **il s'agit de se demander si l'on assiste à une posture de dissuasion mutuelle intensifiée entre l'OTAN et la Russie.**

À rebours de plusieurs analyses, l'étude tente de démontrer que les activités militaires quotidiennes dans l'Arctique européen restent relativement inchangées. Les activités de la Russie semblent signaler un désir de maintenir le statu quo plutôt qu'une posture révisionniste et, si l'Occident a effectivement renforcé son signalement de dissuasion, sa posture reste mesurée. Comparé à la mer Noire ou à la mer Baltique où plusieurs incidents de comportement dit "voyou" ont été signalés, l'article souligne que la conduite des relations militaires dans l'Arctique européen est apparemment routinière et maintenue « professionnelle », y compris après 2022.

L'article qualifie ainsi les trois incidents de drones sur le terrain d'aviation d'Olenya d'« exceptions les plus significatives ». Néanmoins, l'article affirme que la rhétorique politique autour de la sécurité arctique reste assez élevée tandis que la nature imprévisible du régime de Poutine et l'issue inconnue de la guerre en Ukraine amplifient davantage les incertitudes dans toutes les régions de l'Arctique.

Trafic maritime – Sécurité maritime

Novatek ouvre la navigation le long de la route maritime du Nord. Le pétrolier Arc7 *Georgy Ushakov* navigue le long du secteur oriental. Les analystes s'attendent à une augmentation des exportations de gaz le long de cette route cette saison si les approvisionnements vers l'UE commencent déjà à diminuer pour des raisons politiques. Le 20 juin, Novatek a expédié la première cargaison de l'usine de GNL de Yamal via le secteur est de la RMN, marquant ainsi l'ouverture de la navigation été-automne. Selon les données de Kpler, le pétrolier de classe glace Arc7 *Georgy Ushakov* a quitté le port de Sabetta le 19 juin et, après avoir traversé le golfe d'Ob, a mis le cap vers l'est. La destination finale et la date de livraison n'ont pas encore été précisées (vraisemblablement la Chine). Deux brise-glaces nucléaires, le *Yamal* et le *Vaygach* ont pris la mer pour escorter le *Georgiy Ushakov*. Le *Yamal* a accompagné le tanker jusqu'aux eaux libres de glaces au détroit de Béring. Les 2 navires ont rencontré des glaces de mer hivernales plus épaisses. Traditionnellement, la navigation dans le secteur oriental de la NSR débute en juin et dure jusqu'en décembre ([Kommersant.ru](#), 20 juin 2025 ; [TheBarentsObserver.com](#), 20 juin 2025 ; [gCaptain.com](#), 24 juin 2025 ; [ProArctic.ru](#), 23 juin 2025).

Le maintien de la couverture de glace et le transport de marchandises le long de la RMN. Selon le directeur de [l'AARI](#) (Institut de recherche Arctique et Antarctique), les prévisions de glace doivent être prises en compte lors du déploiement de la flotte de brise-glaces et de la construction de navires de classe glace. Au cours des dix prochaines années, la glace restera globalement dans les mêmes paramètres. Environ tous les 10 ans, il y a une saison où, en été, les eaux de la RMN sont complètement libres de glace de 9 à 10 semaines. Le reste du temps – environ 9 mois par an – il y aura toujours de la glace en océan

Arctique. Yamal LNG a envoyé le premier méthanier en direction de l'Asie via la RMN le 20 juin ([Neftegaz.ru](https://neftegaz.ru), 24 juin 2025).

Après une interruption de neuf mois, la flotte fantôme de GNL russe est à nouveau en mouvement. Le méthanier *Iris* (ex-*North Sky*), sous sanctions, a franchi la porte de Kara le 24 juin, entrant sur la RMN en direction de l'usine Arctic LNG2. Cette décision intervient après que le navire a passé des mois sur ballast, au ralenti, en mer de Barents. La direction prise par l'*Iris* pourrait signaler le début d'un deuxième été d'activité de la flotte noire dans l'océan Arctique. Pendant la majeure partie des 9 derniers mois, une [douzaine de méthaniers sanctionnés sont restés largement inactifs](#) et dispersés en mer de Barents, côté européen, et en mer du Japon, en Extrême-Orient, attendant le recul de la banquise arctique. Côté Pacifique, l'*Arctic Mulan* (ex-Mulan), d'une capacité de 79 800 m³, a accosté l'unité de stockage FSU Koryak, d'une capacité de 360 000 m³, dans la baie de Bechevinskaya, au Kamchatka, le 2 juin. Le méthanier est sur ballast (à vide) depuis 5 mois, ce qui laisse penser qu'il recevra sa cargaison de la barge de stockage (gCaptain.com, 4 juin 2025 ; gCaptain.com, 24 juin 2025 ; gCaptain.com, 30 juin 2025).

Le plus récent pétrolier brise-glace russe atteint pour la première fois le mégaprojet arctique Vostok Oil. Le tout nouveau pétrolier russe capable de naviguer dans les glaces, le *Valentin Pikul* a atteint pour la première fois le [projet pétrolier Vostok-Oil](#), en construction en péninsule de Taïmyr. Le *Valentin Pikul* est le premier pétrolier de classe glace Arc4 construit par le chantier naval russe Zvezda, bien qu'en partenariat avec le constructeur sud-coréen Samsung Heavy Industries (SHI). Rosneft a commandé au chantier des dizaines de tankers glace supplémentaires pour transporter chaque année des dizaines de millions de tonnes de pétrole brut provenant du projet pétrolier Vostok de Rosneft. Retardées à plusieurs reprises, en partie à cause des sanctions occidentales, la [production et les exportations de l'installation devaient débiter l'année prochaine](#). Vostok Oil représente actuellement le plus gros investissement mondial dans le secteur pétrolier et gazier, avec un coût total de développement susceptible de dépasser 120 milliards de dollars. À pleine capacité, le projet devrait produire plus de 100 Mt par an, soit près de trois fois le volume actuel de transport maritime dans l'Arctique. Au cours des trois dernières années, Rosneft a transformé la toundra arctique autour de Sever Bay en un centre industriel animé [comme le révèlent les images satellites](#) (gCaptain.com, 10 juin 2025).



Rosatom et Rosneft annoncent un contrat à long terme pour un brise-glace nucléaire. Rosatom et Rosneft prévoient de signer un contrat à long terme pour la construction d'un brise-glace à propulsion nucléaire qui sera affecté uniquement au projet pétrolier Vostok-Oil. Vladimir Panov, représentant spécial de Rosatom pour l'Arctique, n'a pas précisé quand la signature est prévue. Aucun détail sur le document n'est fourni. Le projet Vostok Oil comprend actuellement 60 zones sous licence et ses ressources s'élèvent à 7 milliards de tonnes de pétrole ([Kommersant.ru](https://kommersant.ru), 19 juin 2025).

New New Shipping et Rosatom vont construire 5 porte-conteneurs pour des traversées arctiques toute l'année. La coentreprise russo-chinoise prévoit que le premier porte-conteneurs de classe ARC7 sera mis en service en 2027. L'année dernière, New New Shipping a créé une joint-venture avec Rosatom visant à explorer un futur développement le long de la RMN. La commande porterait sur la conception et la construction de porte-conteneurs de classe glace Arc7 d'une capacité de 4 400 EVP (conteneurs standard de vingt pieds) (TheBarentsObserver.com, 18 juin 2025).

Samsung Heavy annule son contrat de transport de GNL avec le russe Zvezda. Le constructeur naval sud-coréen Samsung Heavy Industries (SHI) a résilié un contrat de construction de méthaniers brise-glace en partenariat avec le chantier naval russe Zvezda. Ces navires étaient destinés au transport de GNL pour le projet Arctic LNG2 de Novatek. Au total, Samsung avait été chargé de construire les coques de 15 tankers GNL de classe glace Arc7. L'entreprise avait livré les coques des cinq premiers navires d'un contrat conclu avec Zvezda en 2019 avant que [les sanctions occidentales ne suspendent la coopération](#), bien qu'aucun de ces navires n'ait été encore mis en service. SHI a signé des contrats supplémentaires avec Zvezda en 2020 et 2021 pour fournir des blocs de coque et des équipements pour 10 autres méthaniers brise-glace ainsi que 7 pétroliers-navettes de classe glace pour une valeur totale de 3,5 milliards de dollars, dont 2,04 milliards de dollars provenant des tankers GNL. L'année dernière, Zvezda a résilié unilatéralement ces accords et a exigé le remboursement de l'acompte d'environ 800 millions de dollars. SHI a invoqué la force majeure, arguant qu'elle avait dû suspendre les travaux sur les navires en février 2022 en raison des sanctions américaines et sud-coréennes. Le constructeur naval sud-coréen SHI a officiellement notifié à Zvezda sa décision de résilier deux contrats pour la construction de 17 brise-glaces et poursuit les procédures judiciaires pour demander une indemnisation. Les contrats combinés, d'une valeur d'environ 3,5 milliards de dollars, couvrent la fourniture de blocs de coque et d'équipements pour 10 tankers Arc7 LNG et sept pétroliers navettes Arc4. Dans des divulgations faites le 18 juin, SHI a annoncé son intention de conserver le paiement anticipé de 800 millions de dollars US précédemment reçu et de réclamer des dommages et intérêts au client russe pour les pertes dépassant ce montant par le biais de procédures de la chambre d'arbitrage internationale de Singapour ([LNGPrime.com](#), 19 juin 2025 ; [Riviera.com](#), 19 juin 2025 ; [gCap-tain.com](#), 19 juin 2025 ; [Korabel.ru](#), 26 juin 2025).



Les sanctions britanniques empêchent l'acheminement d'un quai flottant de réparation pour la flotte de brise-glaces nucléaires. Le nouveau quai de 220 mètres construit en Turquie est désormais bloqué en Méditerranée après que Londres ait mis sous sanctions le dock et menacé de le faire pour le remorqueur. La Russie ne dispose pas de dock flottant dans l'Arctique suffisamment grand pour accueillir les quatre nouveaux brise-glaces nucléaires du Projet 22220. Par conséquent, ils sont obligés d'aller en cale jusqu'au chantier naval de la Baltique à Saint-Petersbourg pour effectuer des travaux de réparation de coque. Le seul dock flottant géant dont disposait la Russie dans le nord [a coulé en 2018](#) au chantier naval n° 82, au nord de Mourmansk alors qu'il servait le porte-avions *Amiral Kouznetsov*. Rosatomflot, l'opérateur de la flotte de brise-glaces nucléaires, a signé un contrat de 68 millions de dollars avec le chantier naval turc Kuzey Star en 2021 pour la construction d'un nouveau bassin suffisamment grand pour accueillir la nouvelle classe de brise-glaces. Ce bassin, d'une capacité de levage de 30 000 tonnes, a été [achevé l'automne dernier](#) et remorqué jusqu'en Méditerranée via le détroit du Bosphore. Londres indique clairement que l'objectif des sanctions est de mettre en péril le financement de la guerre en Ukraine par Poutine. Les brise-glaces à propulsion nucléaire jouent un rôle important en ouvrant la voie le long de la route maritime du Nord aux pétroliers et aux méthaniers sanctionnés, essentiels pour alimenter l'économie de guerre de la Russie. « *Les zones proches de l'Arctique sont utilisées par les brise-glaces nucléaires russes, qui sont essentiels aux ambitions de Poutine* » indique le communiqué du ministère des Affaires étrangères ([TheBarentsObserver.com](#), 28 juin 2025).



Le nouveau quai de 220 mètres construit en Turquie est désormais bloqué en Méditerranée après que Londres ait mis sous sanctions le dock et menacé de le faire pour le remorqueur. La Russie ne dispose pas de dock flottant dans l'Arctique suffisamment grand pour accueillir les quatre nouveaux brise-glaces nucléaires du Projet 22220. Par conséquent, ils sont obligés d'aller en cale jusqu'au chantier naval de la Baltique à Saint-Petersbourg pour effectuer des travaux de réparation de coque. Le seul dock flottant géant dont disposait la Russie dans le nord [a coulé en 2018](#) au chantier naval n° 82, au nord de Mourmansk alors qu'il servait le porte-avions *Amiral Kouznetsov*. Rosatomflot, l'opérateur de la flotte de brise-glaces nucléaires, a signé un contrat de 68 millions de dollars avec le chantier naval turc Kuzey Star en 2021 pour la construction d'un nouveau bassin suffisamment grand pour accueillir la nouvelle classe de brise-glaces. Ce bassin, d'une capacité de levage de 30 000 tonnes, a été [achevé l'automne dernier](#) et remorqué jusqu'en Méditerranée via le détroit du Bosphore. Londres indique clairement que l'objectif des sanctions est de mettre en péril le financement de la guerre en Ukraine par Poutine. Les brise-glaces à propulsion nucléaire jouent un rôle important en ouvrant la voie le long de la route maritime du Nord aux pétroliers et aux méthaniers sanctionnés, essentiels pour alimenter l'économie de guerre de la Russie. « *Les zones proches de l'Arctique sont utilisées par les brise-glaces nucléaires russes, qui sont essentiels aux ambitions de Poutine* » indique le communiqué du ministère des Affaires étrangères ([TheBarentsObserver.com](#), 28 juin 2025).

Le nouveau brise-glace arctique des garde-côtes américains, l'USCGC *Storis*, entame son voyage inaugural. Les garde-côtes américains ont franchi une étape importante dans leurs capacités dans l'Arctique avec le voyage inaugural de leur tout nouveau brise-glace, l'[USCGC *Storis* \(WAGB 21\)](#), au départ de Pascagoula, dans le Mississippi. **Ce déploiement représente la première acquisition d'un brise-glace polaire par le service depuis plus de 25 ans et intervient à un moment crucial pour les intérêts américains dans la région arctique.** Le navire, anciennement connu sous le nom d'*Aiviq* a été acquis auprès d'Edison Chouest Offshore en décembre 2024 pour 125 millions de dollars. Le contrat comprenait la livraison du navire, sa remise en service, sa certification, ses modifications, la formation de l'équipage et des essais en mer. Construit en 2012 pour l'exploration pétrolière offshore de Shell en Alaska, le *Storis* est considérablement plus récent que ses homologues de la flotte de brise-glaces des garde-côtes, le *Healy* (1997) et le *Polar Star* (1973). Sa certification de classe polaire PC3 place ses capacités au même niveau que celles du brise-glace moyen *Healy*. Le *Storis* sera mis en service en août prochain à Juneau, en Alaska, son futur port d'attache permanent ([gCaptain.com](#), 4 juin 2025 ; [TheDefensePost.com](#), 9 juin 2025 ; [HighNorthNews.com](#), 5 juin 2025).



Les États-Unis envisagent d'acquérir le brise-glace finlandais *Fennica* et d'en commander plusieurs nouveaux. Suite aux déclarations du président américain Trump sur l'achat de brise-glaces finlandais lors du sommet de l'OTAN à La Haye la semaine dernière, des détails supplémentaires ont émergé. Les États-Unis auraient l'intention de louer ou d'acheter le brise-glace [Fennica](#), vieux de plus de 30 ans. De plus, les chantiers finlandais pourraient construire deux nouveaux brise-glaces pour les garde-côtes américains. La Finlande dispose d'un nombre limité de brise-glaces dont elle serait prête à se séparer et qui pourraient être utilisés par les garde-côtes américains. Le *Fennica*, construit en 1993 comme prototype de brise-glace polyvalent, pourrait servir de mesure provisoire efficace pour renforcer davantage la flotte arctique des garde-côtes américains, jusqu'à ce que de nouveaux navires soient disponibles d'ici 2030. Ce navire de 33 ans a été bien entretenu et modernisé au fil des ans. Bien qu'il ne se soit finalement pas révélé très adapté à la navigation en mer Baltique, il a traversé l'Arctique à plusieurs reprises, notamment sur la RMN de la Russie et dans le passage du Nord-Ouest du Canada ([HighNorthNews.com](#), 30 juin 2025 ; [SixtyDegreesNorth.com](#), 28 juin 2025 ; [gCaptain.com](#), 25 juin 2025 ; [TheMaritimeExecutive.com](#), 30 juin 2025).



La Marine royale canadienne a mis en service le NPEA *Frédéric Rolette* le 13 juin 2025 au port de Québec, marquant ainsi son entrée en service opérationnel. Ce navire est le cinquième navire de patrouille extracôtier et de l'Arctique (NPEA) construit dans le cadre du programme de la classe Harry DeWolf, un élément clé de la Stratégie nationale de construction navale du Canada. Le NPEA *Frédéric Rolette*, portant le numéro de coque NPEA 434, a été lancé le 9 décembre 2023 et livré le 29 août 2024. Le *Frédéric Rolette* fait partie d'une série de six patrouilleurs hauturiers de la Marine royale canadienne, et deux autres versions modifiées sont en construction pour la Garde côtière canadienne ([Armyrecognition.com](#), 13 juin 2025 ; [Canada.ca](#), 10 juin 2025).





Kongsberg signe un protocole d'accord avec l'Inde pour concevoir un navire de recherche polaire. Kongsberg Maritime a signé un protocole d'accord (MoU) avec la société indienne Garden Reach Shipbuilders & Engineers (GRSE) lors de l'événement Nor-Shipping 2025 à Oslo, initiant un effort de collaboration pour étudier

la conception du premier navire de recherche polaire de l'Inde. Cet accord marque une étape importante dans les ambitions de l'Inde de renforcer ses capacités de recherche polaire et sa présence scientifique dans les régions Arctique et Antarctique ([Marine-Executive.com](https://marine-executive.com), 7 juin 2025 ; [Meretmarine.fr](https://meretmarine.fr), 6 juin 2025).

Un nouveau navire d'observation de l'Agence japonaise pour les sciences et technologies marines et terrestres (JAMSTEC) destiné à la recherche dans la région arctique est en construction. Il a été officiellement baptisé « *Mirai II* » lors de sa cérémonie de lancement, et les préparatifs se poursuivent en vue de sa livraison en novembre prochain. Sa principale caractéristique est d'être le premier navire de recherche japonais doté de capacités de brise-glace, appelé à devenir la pierre angulaire des observations de la région Arctique, profondément liées au changement climatique mondial ([ScienceJapan.jp](https://sciencejapan.jp), 23 juin 2025).

